

L A brochure que nous présentons est beaucoup moins un travail embrassant l'ensemble des problèmes se rapportant aux salaires et aux prix, qu'une analyse basée sur des documents officiels, démontrant irréfutablement la nécessité de la lutte revendicative de la classe ouvrière pour résister à l'avalissement de ses conditions de vie.

Dans ces derniers mois, nous avons vu un nouveau départ de la classe ouvrière, qui, lassée des mots d'ordre de passivité mis en avant par les dirigeants des grandes organisations ouvrières (C. G. T., P. S., P. C. F.) a pris sur elle dans de nombreux secteurs, le soin de lutter pour améliorer son pouvoir d'achat.

La politique du « produire d'abord », du blocage réel des salaires et du soi-disant blocage des prix (voir annexe discours de Maurice Thorez à Hellemmes en février 1946 où le vice-président du Gouvernement affirme « nous avons bloqué les prix ») a fait une faillite si retentissante qu'aujourd'hui les chefs des grandes organisations ouvrières sont obligés de déclarer que, malgré un effort de production énorme de la part de la classe ouvrière, les prix s'élèvent tous les jours. Ce qui en clair signifie que le « produire d'abord » a permis le « profit d'abord » pour le grand capital. Les 25 % sont eux-mêmes et de loin mangés par la hausse du coût de la vie, mais à présent les ouvriers commencent à comprendre. Par leur force de classe, par des débrayages, par des grèves, l'arme de classe des exploités, des catégories de salariés imposent au patronat des augmentations quelquefois importantes. La brochure qui suit a pour objet de fournir aux militants du P. C. I., à ses sympathisants, et à tous les ouvriers, les premiers éléments d'un programme d'action clair et précis, ainsi que les mots d'ordre leur permettant d'unifier leurs combats revendicatifs.

I. — LA HAUSSE DU COUT DE LA VIE DEPUIS 1938

a) Le pouvoir d'achat des masses laborieuses a baissé de 40 % de 1938 à septembre 1944

La guerre, l'occupation nazie, et les années qui suivent la libération, voient le pouvoir d'achat des travailleurs baisser constamment. La politique pillarde de l'impérialisme allemand déterminait une pénurie de produits. La politique du « produire d'abord », politique de surexploitation des masses laborieuses, pour que le capital accumule des profits grandissants, aboutit à l'impossibilité pour les masses laborieuses d'acheter, la masse grandissante de marchandises qu'elles contribuent à produire par leur sueur.

De 1938 à 1945, le coût de la vie monte régulièrement (1).

1938	100
1940	136
1941	160
1942	195
1943	256
1944	307

Ainsi, pendant l'occupation, le coût de la vie a grimpé constamment, alors que les salaires sont restés de loin en retard, puisque, de 1938 à octobre 1944, l'indice est passé de 100 à 205. Si donc l'on en juge par les statistiques officielles, et Dieu sait comment ces statistiques sont triturées pour mieux servir les intérêts patronaux, le pouvoir d'achat des masses s'est abaissé de plus de 40 % pendant les années de guerre et d'occupation.

(1) Statistiques officielles, publiées par la « Statistique Générale de France ».